

23

August 1977
Mitteilungsblatt
Schweizerischer Filmfachverbände
Feuille d'avis d'associations suisses
professionnelles du cinéma

CINE

Herausgegeben vom Schweizerischen Filmzentrum mit einem Beitrag des Eidgenössischen Departementes des Innern
Publié par le Centre Suisse du Cinéma avec une contribution du Département Fédéral de l'Intérieur

Administration: Münstergasse 18,
Postfach 8025 Zürich, T 01 47 28 60

Redaktion: Pierre Lachat, Mittelfeldstrasse 9, 8700 Küsnacht, T 01 910 62 96

Druck: Ropress, Culmannstrasse 21,
8006 Zürich

BULLETIN

NACHRICHTEN NOUVELLES

Filmabkommen zwischen der Schweiz und Frankreich

Wir veröffentlichen untenstehend - nur im französischen Original, eine autorisierte Uebersetzung existiert nicht - den Wortlaut des am 22. Juni in Bern unterzeichneten Filmabkommens zwischen der Schweiz und Frankreich. Eine Stellungnahme dazu findet sich in der Verbandsrubrik des SFTV.

Accord sur les relations cinématographiques entre la Suisse et la France

L'accord suivant, que nous publions in extenso (et que l'ASTF commente dans sa rubrique), a été signé entre la Suisse et la France le 22 juin à Berne.

"Animés du désir de faciliter la réalisation de films en coproduction et de développer l'échange de films entre les deux pays, le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République française sont convenus de ce qui suit:

I Coproduction

1) Les films réalisés en coproduction et admis au bénéfice du présent Accord sont considérés comme films nationaux par les Autorités des deux pays.

Ils bénéficient de plein droit des avantages qui en résultent en vertu des dispositions en vigueur ou qui pourraient être édictées dans chaque pays.

La réalisation de films en coproduction entre les deux pays doit recevoir l'approbation, après consultation entre elles, des autorités compétentes des deux pays:

en Suisse: le Département fédéral de l'intérieur, Office fédéral des affaires culturelles, Section du cinéma

en France: le Centre national de la cinématographie.

2) Pour être admis au bénéfice de la coproduction, les films doivent être entrepris par des producteurs ayant une bonne organisation technique et financière et une expérience professionnelle reconnue par l'autorité nationale.

3) Tout film de coproduction doit comporter deux négatifs ou un négatif et un contretypé ou un internégatif.

Chaque producteur est propriétaire d'un négatif ou d'un contretypé ou d'un internégatif. Dans le cas où il n'existerait qu'un négatif, chaque coproducteur a accès librement à ce négatif.

4) Les films doivent être produits dans les conditions suivantes:

Tout film de coproduction doit comporter de part et d'autre une participation artistique et technique effective.

La proportion des apports financiers des producteurs des deux pays peut varier par film de 20 à 80%.

5) Les films doivent être réalisés par des metteurs en scène, techniciens et artistes de nationalité suisse ou d'étrangers bénéficiant d'un permis d'établissement suisse en ce qui concerne la Confédération Suisse ou de nationalité française ou ayant le statut de résidents en ce qui concerne la République Française.

A titre exceptionnel, la participation d'interprètes n'ayant pas la nationalité de l'un ou de l'autre pays peut être acceptée.

6) En principe, un équilibre doit être réalisé dans l'utilisation des moyens

techniques des deux pays (studios et laboratoires).

Les travaux s'y rapportant seront exécutés sur le territoire des parties contractantes, sauf en cas d'impossibilité technique du fait des équipements existant sur les deux territoires.

La commission mixte prévue à l'article 15 du présent Accord examinera si cet équilibre a été respecté et, à défaut, arrêtera les mesures jugées nécessaires pour rétablir une répartition égale entre les parties contractantes.

7) La répartition des recettes se fait proportionnellement à l'apport total de chacun des coproducteurs.

Cette répartition comporte soit un partage des recettes, soit un partage géographique, soit une combinaison des deux formules en tenant compte de la différence de volume existant entre les marchés des pays signataires.

8) En principe, l'exportation des films coproduits est assurée par le coproducteur majoritaire.

Dans le cas de films comportant participation égale des deux pays, le film est imputé sur le contingent du pays ayant les meilleures possibilités d'exportation. En cas de difficultés, le film est imputé sur le contingent du pays dont le metteur en scène est ressortissant.

Si un des pays coproducteurs dispose de la libre entrée de ses films dans le pays importateur, les films coproduits bénéficient de plein droit, de même que les films nationaux, de cette possibilité.

9) En matière de coproduction de films de court métrage, sont qualifiés films de court métrage les films dont la longueur ne dépasse pas 1600 mètres en format 35 mm ou la longueur correspondante dans les autres formats.

Chaque film doit être réalisé dans le cadre d'une coproduction équilibrée sur les plans artistique, technique et financier.

10) Les génériques, films annonces et matériel publicitaire des films réalisés en coproduction doivent mentionner la coproduction entre la Suisse et la France.

La présentation dans les festivals de films coproduits doit être assurée par le pays auquel appartient le coproducteur majoritaire sauf disposition différente prise par les coproducteurs et approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

11) Les autorités compétentes des deux pays examineront avec faveur la réalisation en coproduction de films entre la Confédération Suisse et la République Française et les pays avec lesquels l'une ou l'autre est liée par des accords de coproduction.

Les conditions d'agrément de tels films font l'objet d'un examen cas par cas.

12) Sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur, toutes facilités sont accordées pour la circulation et le séjour du personnel artistique et technique collaborant à la production de ces films ainsi que pour l'importation et l'exportation dans chaque pays du matériel nécessaire à la réalisation et à l'exploitation des films de coproduction (pellicules, matériel technique, costumes, éléments de décors, matériel de publicité, etc.).

II Echange de films

13) Sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur, la vente, l'importation et l'exploitation des films impressionnés nationaux ne sont soumises de part et d'autre à aucune restriction.

Chaque partie contractante donne toutes facilités dans son pays pour la diffusion des films nationaux de l'autre pays.

Les transferts de recettes provenant de la vente et de l'exploitation des films importés dans le cadre du présent accord sont effectués en exécution des contrats conclus entre les deux parties, conformément à la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays.

III Dispositions générales

14) Les autorités compétentes des deux pays se communiquent toutes informations concernant les coproductions, les échanges de films et, en général, toutes précisions relatives aux relations cinématographiques entre les deux pays.

15) Une Commission mixte a pour mission d'examiner les conditions d'application du présent accord, de résoudre les difficultés éventuelles et d'étudier les

SFTV·ASTF

Schweizerischer Filmtechniker-Verband
Association Suisse des Techniciens du Film
Postfach 3274, 8031 Zürich
Sekretariat: Josefstrasse 106, 8031 Zürich
Tel. 01-42 60 65 (09.00 bis 12.00 Uhr)

Randbemerkungen

Die Unterzeichnung des Co-Produktionsabkommens zwischen Frankreich und der Schweiz ist nicht Beginn, eher Bestätigung einer unaufhaltsamen Tendenz zur Internationalisierung des Schweizer Films, die sich in den letzten Jahren zunehmend deutlicher abzeichnet hat.

Ein Grund zur Trauer über die Gefahr der kulturellen wie industriellen Kolonialisierung; über die Unfähigkeit, ein eigenständiges Filmschaffen zu erhalten? Oder ein Grund zur Freude, weil vielleicht hierzulande mehr Filme entstehen und die im Vergleich nach wie vor schlechteren Arbeitsbedingungen der Schweizer Filmschaffenden den französischen angeglichen werden könnten?

Wird sich ein für beide Seiten fruchtbarer Austausch von Arbeit und Erfahrung entwickeln; oder werden nun hurtig - wie das in vergleichbaren Fällen geschehen ist - clevere französische Produzenten einseitig davon profitieren wollen, dass in der Schweiz nicht nur die Gagen relativ niedrig sind, sondern auch die hohen französischen Sozialleistungen weitgehend entfallen?

Nicht die Paragraphen des Abkommens sind entscheidend, sondern die Praxis; diese aber ist steuerbar. Es wird in hohem Mass von den konkreten Entscheidern der zuständigen Organe abhängen, ob Missbrauch getrieben wird oder ob das Abkommen sich für alle Beteiligten

als nützlich erweist. In beiden Ländern werden jedenfalls die Fach-Verbände die künftige Politik wachsam beobachten.

Die von der angebahnten Entwicklung unmittelbar betroffenen Filmtechniker haben zwar grossen Anteil am Aufbau einer neuen Infrastruktur im Schweizer Filmschaffen, an wichtigen filmpolitischen Entscheiden konnten sie aber bis anhin nur am Rande mitwirken.

Demnächst werden in Bern Gespräche stattfinden über die von drei Fachverbänden und dem Filmzentrum vorgesetzte Neuverteilung der Sitze in der Eidg. Filmkommission. Dann wird sich zeigen, ob das Schweizer Filmgewerbe unsere Meinung teilt, dass sich eine vernünftige Politik nur mit den Betroffenen - und nicht über deren Köpfen hinweg - machen lässt.

Das Co-Produktionsabkommen gibt keine eindeutige Richtung für die Zukunft an: es institutionalisiert Möglichkeiten. Wer wird sie wie nutzen?

Notes en marge

L'accord de coproduction franco-suisse ne marque pas le début d'une internationalisation du cinéma suisse, mais il confirme une tendance qui s'est, au cours de ces dernières années, de plus en plus clairement manifestée. Compte-t-il le danger d'une colonialisation culturelle et industrielle qui serait bien plus grave que notre simple incapacité de maintenir une cinématographie indépendante? Ou devrions-nous nous réjouir de ce que davantage de films pourraient être produits à l'avenir en Suisse et de ce que les conditions de travail des cinéastes suisses, insuffisantes comme par le passé, pourraient alors s'assimiler à celles de leurs collègues français?

Chacun des deux pays pourra-t-il profiter des échanges prévus; d'habiles producteurs français ne profiteront-ils pas seuls (comme dans certains cas semblables) du fait qu'en Suisse non seulement les cachets sont relativement modestes, mais qu'encore les prestations sociales, très hautes en France, y sont pratiquement nulles? Ce n'est pas l'accord avec ses paragraphes, c'est la pratique qui en décidera; or, la pratique est dirigeable.

C'est-à-dire, qu'il y ait abus ou qu'au contraire tous les intéressés puissent profiter de l'accord, cela dépendra des mesures concrètes que prendront les organes compétents. Quoi qu'il en soit, les associations professionnelles des deux pays observeront de près la politique future en matière.

Les techniciens du film, que l'évolution ainsi amorcée touche immédiatement, ont beaucoup contribué à l'établissement d'une nouvelle infrastructure dans le cinéma suisse; mais jusqu'à présent, ils n'ont été consultés qu'en marge quand il s'agissait de prendre des décisions importantes en matière de politique du cinéma.

Prochainement, auront lieu à Berne des négociations relatives à une nouvelle répartition des sièges au sein de la commission fédérale du cinéma telle que la proposent les trois associations professionnelles et le Centre du Cinéma. Nous verrons alors si le commerce suisse du cinéma partage notre avis selon lequel une politique raisonnable ne peut se réaliser qu'avec la participation des intéressés et non en passant au-dessus de leurs têtes.

L'accord de coproduction n'indique aucune direction claire pour l'avenir: il ne fait qu'institutionnaliser des possibilités. A qui profiteront-elles?

CINE BULLETIN 23

modifications souhaitables en vue de développer la coopération cinématographique dans l'intérêt commun des deux pays.

Pendant la durée du présent accord, cette Commission se réunit chaque année, alternativement en Suisse et en France; elle peut également être convoquée à la demande de l'une des parties contractantes, notamment en cas de modifications importantes, soit de la législation soit de la réglementation applicable à l'industrie cinématographique.

16) 1 - Le présent accord entre en vigueur à titre provisoire le jour de sa signature.

2 - Le gouvernement de chacun des deux Etats contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, en ce qui le concerne, pour l'entrée en vigueur du présent accord. Celui-ci entrera en vigueur trente (30) jours après la date de la dernière de ces notifications.

3) Le présent accord est conclu pour une durée de deux années à dater de son entrée en vigueur et renouvelable pour des périodes identiques par tacite reconduction sauf dénonciation de l'une des parties contractantes trois mois avant son échéance.

Annexe: Procédure d'application

Les producteurs de chacun des pays doivent, pour bénéficier des dispositions de l'Accord, joindre à leurs demandes d'admission à la coproduction, adressées un mois avant le tournage à leurs autorités respectives, un dossier qui comporte notamment: un scénario détaillé, un document concernant la cession des droits d'auteur, le contrat de coproduction passé entre les sociétés coproductrices, un devis et un plan de financement détaillé, la liste des éléments techniques et artistiques des deux pays, un plan de travail du film.

Les autorités du pays à participation financière minoritaire ne donnent leur agrément qu'après avoir reçu l'avis des autorités du pays à participation financière majoritaire."

Generalversammlung der Gesellschaft Solothurner Filmtage

Gut besucht und bereits traditionsgemäß fand die Generalversammlung der Schweizerischen Gesellschaft Solothurner Filmtage am 18. Juni unter dem Vorsitz von Martin Schlappner statt. In seinem Jahresbericht stellte der Präsident der Geschäftsleitung, Stephan Portmann, unter anderm fest, dass die Verbesserungen in der Programmstruktur, die Erweiterung der Vorvisionierungs-Kommission und die Animation der Preskonferenzen allgemein gut aufge-

nommen worden, jedoch weiterhin pflegebedürftig sind. Allgemein stand an den letzten Filmtagen die zunehmende technische Brillanz in einem gewissen Gegensatz zur Zurückhaltung in Aussage und Zeitbezug vieler Filme.

Die Kasse ist im Rahmen der Fünfjahresplanung ausgeglichen: 96.000 Franken Einnahmen stehen 91.000 Franken Ausgaben gegenüber. Die Professionalisierung der Solothurner Filmtage würde einen Mehraufwand von 102.000 Franken bewirken. Der Budgetumfang 1977/78 bleibt unverändert.

Livia Mattiello, H.U. Schlumpf und David Streiff wurden mit bestem Dank für geleistete Mitarbeit aus dem Vorstand entlassen. Neu gewählt sind Erna Bannwart und Beat Müller in den Vorstand, Hans Glanzmann in die Geschäftsleitung.

Auch der Präsident der Gesellschaft, Martin Schlappner, nahm an der Generalversammlung Abschied vom Amt. Er hat sich in erster Stunde bereitwillig als Gallionsfigur zur Verfügung gestellt, in gleicher Weise zu Film und Vaterstadt hingezogen. Während der elf Jahre seiner Amtsführung hat Martin Schlappner mit seinem etablierten Einfluss bei vielen Gelegenheiten den aufmüpfigen jungen Schweizer Film gegen aufgescheuchte Mächtige abgeschirmt. Bis in die letzten Jahre hinein hat er sich verdient gemacht um die Erhaltung des Freiraums, in dem eine schweizerische Filmkultur stattfinden kann. Die Generalversammlung dankte ihm mit Applaus.

Im weitern genehmigt die Versammlung für die nächsten Filmtage eine zweieinhalbständige Vorstellung von Auftragsfilmen der Schweizer Filmproduzenten. Der Programmblock wird besonders gekennzeichnet, die Mitsprache der Gesellschaft voll gewährleistet werden.

Eine Studientagung über die Zukunft der Filmtage wird anberaumt. - Themen- und Beitragswünsche für die "Information" werden neu auch im Ciné-Bulletin eingeholt. - Filmtechniker und Filmautoren erhalten an den nächsten Filmtagen generell 50 Prozent Eintrittsermässigung. - Die nächsten Filmtage finden vom 23. bis zum 29. Januar 1978 statt.

Beiträge des Kantons Solothurn an Untertitel erhielten Alexander J. Seiler für "Die Früchte der Arbeit", Michel Rodde für "Une Dionnée", Gaudenz Meili für "Der Stumme", Friedrich Kappeler für "Der andere Anfang" und Giovanni Doffini für "E noialtri apprendisti".

Urs Reinhart

Assemblée générale de la Société des journées de Soleure

L'assemblée générale de la Société Suisse des Journées cinématographiques de Soleure s'est tenue le 18 juin sous la présidence de Martin Schlappner. Le président du comité directeur, Stephan Portmann, constata, dans son rapport annuel, que la modification des structures du programme, l'élargissement de la commission de prévisionnement ainsi que l'animation des conférences de presse ont été bien accueillis, ces réformes n'étant pas pour autant conclues. Les films présentés aux dernières journées ont fait preuve, selon lui, d'une habileté technique toujours plus avancée tout en restant prudents dans l'expression sociale et politique.

La caisse est équilibrée dans le cadre du budget de cinq ans: 96.000 francs de revenus contre 91.000 francs de dépenses (une professionnalisation augmenterait les dépenses de 102.000 francs). Le budget total pour 1977/78 est inchangé.

Livia Mattiello, Hans-Ulrich Schlumpf et David Streiff, membres du comité, se sont démis de leurs fonctions et ont été remerciés de leur collaboration. Erna Bannwart et Beat Müller furent élus au comité, tandis que Hans Glanzmann entre au comité directeur.

Démissionna également Martin Schlappner, président, qui, attiré autant par le cinéma que par sa ville d'origine, s'était, dès les débuts, offert aux journées comme personnalité reconnue. Au cours des onze ans de sa présidence, son influence a mainte fois protégé le nouveau cinéma suisse contre l'inquiétude des puissants. Il a contribué, jusqu'à tout dernièrement, à ce qu'une certaine liberté, indispensable au développement d'une culture cinématographique suisse, puisse être sauvegardée. L'assemblée le remercia avec applaudissement.

Elle approuva, en outre, le projet d'un programme de films de commande d'une durée de deux heures et demie qui sera établi par les producteurs de films et présenté, pour la première fois, dans le cadre des prochaines journées. Il fera l'objet d'une annonce spéciale; la société se réserve le droit d'être consultée.

Une journée d'étude sera consacrée à l'avenir de la manifestation. - Des suggestions relatives à la brochure d'information seront rassemblées par l'intermédiaire du Ciné-Bulletin. - Les techniciens et réalisateurs qui ne présentent pas eux-mêmes un film bénéficieront d'une réduction des prix d'entrée de 50%. - Les prochaines journées auront lieu du 23 au 29 janvier 1978.

Le canton de Soleure a subventionnée le sous-titrage des films suivants:

"Les Fruits du travail" (Alexandre Seiler), "Une Dionnée" (Michel Rodde), "Le Muet" (Gaudenz Meili), "L'autre début" (Friedrich Kappeler), "E noi altri apprendisti" (Giovanni Doffini).

Woche des Schweizer Films in Moskau

In Moskau ist eine Woche des Schweizer Films durchgeführt worden. Er sei sicher, sagte alt Bundesrat Spühler in seiner Eröffnungsrede, dass die Sprache des Films für alle verständlich sei. Deshalb komme der Veranstaltung der Schweizer Filmwoche in der Sowjetunion eine grosse Bedeutung zu. Diese werde zweifellos zu einer besseren Verständigung zwischen dem sowjetischen und dem schweizerischen Volk beitragen.

Während der Filmwoche, die auch in Minsk und Tallinn durchgeführt werden soll, wurden dem sowjetischen Publikum in drei Moskauer Kinos die Filme "L'Invitation" von Claude Goretta und "Le milieu du monde" von Alain Tanner, "Konfrontation" von Rolf Lyssy und "Die plötzliche Einsamkeit des Konrad Steiner" von Kurt Gloor gezeigt.

Im Oktober dieses Jahres wird in der Schweiz in Erwiederung der Moskauer Filmwoche eine Woche der sowjetischen Filmkunst aus Anlass des 60. Jahrestags der Oktoberrevolution veranstaltet.

Semaine du cinéma suisse à Moscou

Une semaine du cinéma suisse a eu lieu, en juin, à Moscou. Lors de son ouverture, l'ancien conseiller fédéral Spühler souligna, dans son allocution, l'importance de cette manifestation qui, selon lui, ne manquerait pas de contribuer à une meilleure compréhension mutuelle entre les peuples de l'Union soviétique et de la Suisse, le langage du cinéma étant compris dans le monde entier.

Au cours de cette semaine (qui doit être reprise à Minsk et à Tallin) les films suivants ont été présentés dans trois salles de la capitale soviétique: "L'Invitation" de Claude Goretta, "Le Milieu du monde" d'Alain Tanner, "Confrontation" de Rolf Lyssy et "La soudaine solitude de Konrad Steiner" de Kurt Gloor.

En réponse à cette manifestation, en octobre, une semaine du cinéma soviétique sera organisée en Suisse à l'occasion du 60e anniversaire de la révolution d'octobre.

SEKTION FILM SECTION DU CINEMA

Eidgenössisches Amt für kulturelle Angelegenheiten
Office fédéral des affaires culturelles
Thunstrasse 20, 3000 Bern 6, Postfach,
Tel. 031 61 92 71

Beiträge an die Ausarbeitung von Filmmanuskripten

Aufgrund der bisherigen Förderungspraxis und einer Umfrage der Sektion Film bei anderen Stellen innerhalb und ausserhalb der Verwaltung, die verwandte Förderungsmassnahmen kennen, sowie gestützt auf die entsprechenden Diskussionen der Filmförderungsexperten hat der zuständige Begutachtungsausschuss an seiner Sitzung vom 14./15. Juni 1977 Richtlinien für die Beurteilung der Gesuche für Beiträge an die Ausarbeitung von Filmmanuskripten (so genannte Drehbuchbeiträge) ausgearbeitet.

Die Maßstäbe für die Beurteilung von Gesuchen sind immer wieder aufs neue aus dem einzelnen Projekt heraus zu entwickeln. Es gilt deshalb, die - namentlich im kulturellen Bereich - zwangsläufig subjektiven Meinungen zu objektivieren. Die folgenden Erläuterungen sind als Entscheidungshilfen für die antragstellenden Experten einerseits und als Orientierung für die Gesuchsteller anderseits aufzufassen, wobei den Experten ein Spielraum für das Ermessen - das immer wieder zu berücksichtigen ist - eingeräumt werden muss.

1) Zweck

11 Materiell: Der Beitrag soll einen Filmschaffenden, der bereits in verantwortlicher Funktion kulturell relevante Filme mitgestaltet hat, in die Lage versetzen, einen interessanten Stoff in einer Weise aufzubereiten und auszuarbeiten, dass im Ergebnis ein drehreifes Manuskript ("Drehbuch") für einen künstlerischen Film vorliegt.

12 Ideell: Der Beitrag soll Dritte ermuntern, sich ebenfalls an der Drehbuch-Finanzierung zu beteiligen.

2) Beurteilung

Die folgenden Kriterien bilden den Rahmen für die Beurteilung des Gesuchs.

21 Gesuchsteller: Es soll sich um einen Filmschaffenden handeln, der bereits in verantwortlicher Funktion kulturell relevante Filme mitgestaltet hat und entsprechende filmische Referenzen vorweisen kann.

22 Drehbuch-Mitarbeiter: Mitarbeiter können beigezogen werden, sofern sie

einen unerlässlichen Beitrag - in unmittelbarem Zusammenhang mit dem geplanten Film - leisten und in der Lage sind, wesentlich an der filmischen Konzeption mitzuwirken.

23 Stoff: Es soll sich um ein Thema handeln, das kulturell interessant und für die Verfilmung geeignet scheint.

24 Bearbeitung: Aus der vorgesehenen Bearbeitung des Stoffes soll eine filmische Grundidee erkennbar werden; Ziel soll letztlich ein künstlerisch interessanter Film sein.

25 Notwendigkeit des Beitrages: Der Gesuchsteller muss den Nachweis erbringen, dass besondere Schwierigkeiten die selbständige Ausarbeitung des Drehbuchs verunmöglichen.

3) Beitragshöhe

Die Beitragshöhe bemisst sich nach den Bedingungen von Ziffer 21 bis 25 - die alle erfüllt sein müssen - sowie der persönlichen Situation des Gesuchstellers; der Beitrag deckt in der Regel nicht mehr als die Hälfte der Kosten für die Drehbuch-Ausarbeitung, beläuft sich aber höchstens auf 15.000 Franken.

4) Unterlagen zum Gesuch

In je 14 Exemplaren:

- Lebenslauf und Referenzen des Filmschaffenden sowie gegebenenfalls der Drehbuch-Mitarbeiter

- Exposé, das ausreichend Aufschluss gibt über das geplante Filmmanuskript, also über Stoff, Gestaltung, Arbeitsmethode und filmische Grundidee

- Begründung der besonderen Schwierigkeiten

- Nachweis in bezug auf die persönliche Situation des Gesuchstellers, dass ein Bundesbeitrag notwendig ist

- Budget für die Ausarbeitung des Drehbuchs

- Finanzierungsplan für die Ausarbeitung des Drehbuchs, aus dem hervorgeht, wieviel der Bund, wieviel andere bezahlen sollen

- Falls möglich, Angaben zur später vorgesehenen Produktion

5) Allgemeines

51 Wenn ein Beitrag bewilligt wird, so wird erwartet, dass das Drehmanuskript innert Jahresfrist vorgelegt wird. Dies bedeutet, dass sich der Gesuchsteller in erster Linie auf die Drehbucharbeit konzentriert und allfällige andere Aufgaben zurückstellt.

52 Wenn ein Beitrag zwar abgelehnt wird, Gesuchsteller und Stoff an sich jedoch als grundsätzlich förderungswürdig erachtet werden, können ent-

CINE BULLETIN 23

sprechende Empfehlungen an die interessierten Kreise (Kantone, Städte, Stiftungen usw.) gerichtet werden.

Contributions à l'élaboration de scénarios

Compte tenu de la pratique suivie en la matière, des résultats d'une enquête de la Section du cinéma, au sein et en dehors de l'administration, auprès d'organismes prenant des mesures d'encouragement analogues, ainsi que des discussions des experts fédéraux en matière de cinéma, le comité consultatif a élaboré dans sa séance des 14 et 15 juin 1977 de nouvelles directives concernant l'octroi de subventions pour l'élaboration de scénarios.

Les critères d'appreciation doivent être déterminés dans chaque cas. Il s'agit donc d'objectiver des opinions forcément subjectives, surtout dans le domaine culturel. Ce qui suit est destiné à aider les experts et à informer les requérants; une certaine marge de liberté doit évidemment être concédée aux experts.

1) But

11 Sur le plan matériel: La contribution est destinée à permettre à un cinéaste qui a déjà assumé des responsabilités dans la création de films de portée culturelle, de travailler un sujet intéressant de manière à en tirer le manuscrit ("scénario"), prêt pour le tournage, d'un film artistique.

12 Sur le plan moral: L'aide de la Confédération doit inciter d'autres mécènes à contribuer au financement du scénario.

2) Appréciation

Les critères ci-après constituent le cadre pour l'appreciation des demandes.

21 Le requérant: Le requérant doit être un cinéaste ayant déjà assumé des responsabilités dans la création de films de portée culturelle et pouvant indiquer des références cinématographiques correspondantes.

22 Ses collaborateurs éventuels: Il peut être fait appel à des collaborateurs pour autant qu'ils apportent une contribution indispensable ayant un rapport direct avec le film envisagé et soient en mesure d'assurer une participation importante à l'élaboration de la conception filmique.

23 Le sujet: Le thème doit présenter un intérêt culturel et se prêter au langage cinématographique.

24 Le développement: Le projet de développement du sujet doit faire apparaître une idée filmique de base; le but recherché doit être en définitive un film intéressant du point de vue artistique.

25 La nécessité d'une subvention fédérale: Le requérant doit fournir la preuve que des difficultés particulières font obstacle à une élaboration indépendante du scénario.

3) Montant de la subvention

Le montant de la subvention est fixé compte tenu des conditions mentionnées aux chiffres 21 à 25, qui toutes doivent être remplies, et de la situation personnelle du requérant; la subvention ne couvre en règle générale pas plus de la moitié des frais d'élaboration du scénario et ne peut être supérieure à 15.000 francs.

4) Les documents à joindre à la demande

(en 14 exemplaires chacun)

- le curriculum vitae et des références du cinéaste (le cas échéant, pour les collaborateurs également)

- un exposé donnant des indications suffisantes sur le scénario prévu, c'est-à-dire sur le sujet, sa présentation, la méthode de travail et l'idée filmique de base

- la preuve des difficultés particulières

- la preuve que la situation personnelle du requérant exige une subvention fédérale

- le budget concernant l'élaboration du scénario

- le plan de financement du scénario indiquant la provenance (Confédération, etc.) et le montant des contributions nécessaires

- si possible, des indications sur la production envisagée.

5) Généralités

51 Si une subvention est allouée, le scénario devrait être achevé dans le délai d'une année. Cela signifie que le requérant doit se concentrer sur son scénario et ajourner d'éventuels autres travaux.

52 Si une subvention est refusée, mais que le requérant et le thème en soi méritent en principe un encouragement, des recommandations peuvent être adressées aux milieux intéressés (cantons, villes, fondations, etc.).

Schweizerisches Filmzentrum

Stiftung Schweizerisches Filmzentrum
Fondation Centre suisse du Cinéma
Münsterstrasse 18, Postfach 171, 8025 Zürich
T 01-47 28 60

Centre suisse du Cinéma

Geschäftsstelle

Vom Montag, 25. Juli bis Freitag, 12. August ist die Geschäftsstelle des Filmzentrums nur von 9 - 13 Uhr geöffnet.

Berliner Filmfestspiele

An den 27. Internationalen Filmfestspielen in Berlin war die Schweiz mit folgenden Beiträgen vertreten: Alexander J. Seilers Dokumentarfilm "Die Früchte der Arbeit", der mit Erfolg im Rahmen des Internationalen Forums des Jungen Films gezeigt worden ist; Patricia Moraz' Spielfilm "Les indiens sont encore loin", der im Informationsprogramm zu sehen war; Georges Schwiegebels Trickfilm "Hors-jeu", der im Vorprogramm zum Wettbewerb lief.

Wie schon im vergangenen Jahr war das Filmzentrum in der Presse-Etage des Europa-Centers mit einem eigenen Informationsstand vertreten. Die erstmals in Berlin installierte Videothek

mit über 20 wichtigen Schweizer Spiel-, Dokumentar- und Trickfilmen wurde von Journalisten, Verleiern und anderen Filminteressierten sehr rege benutzt, und die in einer Auflage von 1.300 Exemplaren verteilte Auslandsbroschüre fand, wie schon in Cannes, ein überaus positives Echo.

Filmfestival von Locarno

Wie schon in Cannes und Berlin wird das Filmzentrum auch am 25. Festival Internazionale del Film in Locarno (4. - 14. August) mit einem Informationsstand vertreten sein. Auch das Videoprogramm wird in Locarno in- und ausländischen Interessenten zur Verfügung stehen.

Bis zum Redaktionsschluss sind für Locarno die folgenden Schweizer Beiträge programmiert worden: "San Gottardo" von Villi Hermann im Wettbewerb; "Lieber Herr Doktor" (Filmkollektiv), "Das Unglück" (Georg Radanowicz), "Entwurzelung und Hoffnung" (Alvaro Bizzarri), "Les indiens sont encore loin" (Patricia Moraz) und "Une Dionnée" (Michel Rodde) in der Information Suisse.

Neues vom Filmpool

Nachdem Karl Gassmann, seit Juni 1975 Leiter des Filmpools, seine Stelle auf Ende Mai 1977 gekündigt hat, um sich wieder in seinem ursprünglichen Beruf, als Architekt, zu betätigen, hat der Filmrat nach einer flexiblen Lösung für die Filmpool-Betreuung gesucht. Dies weil er - im Einvernehmen mit dem Vorstand der Sektion Filmpool-Autoren -

zur Ueberzeugung gekommen ist, dass die veränderten Verhältnisse im Alternativ- und Kinoverleih eine grundsätzliche Neukonzeption des Film pools notwendig machen.

Im Sinne einer Uebergangslösung bis zum Vorliegen eines neuen Film pool Konzeptes hat der Filmrat René Sommerhalder, Jahrgang 1929, mit der Be treuung des Film pools und der Inland promotion beauftragt. Er hat seine Tätigkeit am 15. Juni aufgenommen.

René Sommerhalder, der früher Werbeleiter eines renommierten Schweizer Verlages und einer Werbeagentur war und seit einigen Jahren als selbständiger Werber berater tätig ist, wird dem Film pool für ca. 2 Tage in der Woche zur Verfügung stehen, wobei er sich sowohl mit den kurzfristigen Promotionsaufgaben befassen wird wie auch mit der längerfristigen Neuorientierung des Film pools.

Für die Administration und den "passiven Filmverleih" ist bis auf weiteres Ursula Rindlisbacher zuständig.

Alexander J. Seilers Film "Die Früchte der Arbeit" wird - voraussichtlich im kommenden Dezember - im Gemeinschaftsverleih Film pool/Filmkooperative in die Kinos kommen.

Bureau

Le bureau du Centre du Cinéma est ouvert, du lundi, 25 juillet, au vendredi, 12 août, de 9 à 13 heures seulement.

Festival de Berlin

Les films suivants ont représenté la Suisse au 27e Festival international du film de Berlin: "Les Fruits du travail" d'Alexandre Seiler, présenté avec succès au Forum international du jeune cinéma; "Les indiens sont encore loin", le film de fiction de Patricia Moraz, présenté en information; "Hors-jeu", le film d'animation de Georges Schwizgebel, présenté en avant-programme au concours.

Le Centre du Cinéma était représenté, comme l'année précédente, par un stand d'information situé à l'étage de la presse du "Europa-Center". Pour la première fois, la vidéothèque comprenant une vingtaine de documentaires et de films de fiction et d'animation suisses choisis d'après leur importance, y fut installée; ces films étaient très demandés parmi les journalistes, distributeurs et autres intéressés. Comme à Cannes, la brochure étranger, distribuée en 1.300 exemplaires, fut très bien accueillie.

Festival de Locarno

Le Centre du Cinéma aura à Locarno (comme à Cannes et à Berlin) son stand d'information muni de la vidéothèque

dont pourront se servir les intéressés suisses et étrangers.

Au moment où ces lignes sont écrites, les films suisses suivants ont déjà été programmés pour Locarno: "San Gottardo" de Villi Hermann au concours; "Cher Docteur" (Filmkollektiv), "L'Accident" (Georges Radanowicz), "Déracinement et espoir" (Alvaro Bizzarri), "Les indiens sont encore loin" (Patricia Moraz) et "Une Dionnée" (Michel Rodde) dans le cadre de l'Information Suisse.

Du nouveau au Film-pool

Karl Gassmann, qui dirigeait le Film pool depuis juin 1975, ayant demandé son congé à la fin de mai 1977 pour retourner à son métier d'architecte, le Conseil du Cinéma a cherché, depuis lors, une solution flexible en ce qui concerne le Film-pool. Cela parce qu'il était convaincu (de même que le comité de la section membres du Film-pool) que des données nouvelles dans le secteur de la distribution de films rendaient

nécessaire une conception fondamentalement nouvelle du Film-pool.

C'est pourquoi il a chargé de l'administration du Film-pool et de la promotion en Suisse René Sommerhalder (né en 1929), espérant ainsi résoudre provisoirement, c'est-à-dire jusqu'à l'élaboration d'une nouvelle conception, le problème qui se pose. René Sommerhalder, ancien chef de publicité d'une maison d'édition suisse renommée, depuis quelques années agent de publicité indépendant, est entré en fonction le 15 juin. Il se consacrera au Film-pool pendant deux jours par semaine environ, en s'occupant aussi bien de la promotion à long terme que des nouvelles tâches dont le Film-pool sera chargé à long terme.

Comptabilité et "distribution passive" sont confiées, jusqu'à nouvel avis, à Ursula Rindlisbacher.

"Les Fruits du travail" d'Alexandre Seiler sera distribué en commun par le Film-pool et Filmcoopérative et devrait sortir dans les salles en décembre.



*Verband Schweizerischer Film- und AV-Produzenten VSF
Association des Producteurs suisses de Films et d'AV APF
Sekretariat: Alfred Keller, Rechtsanwalt,
Seegartenstrasse 2, Postfach 503,
8034 Zürich, T01-47 65 60*

Generalversammlung

Der Verband Schweizerischer Film- und AV-Produzenten (VSFAV) führte am Freitag, 10. Juni 1977, in Solothurn seine ordentliche Generalversammlung durch, an welcher zwei Drittel der Mitglieder teilnahmen.

Nach Genehmigung von Jahresbericht und Jahresrechnung wurde ein neuer Vorstand gewählt, der sich zusammensetzt aus den Herren Peter Christian Fueter, Zürich (Präsident), Jean Jacques Speierer, Genf (Vizepräsident), Roland Jouby, Genf (Quaestor), sowie den Herren André Blanchoud, Genf, Freddy Landry, Les Verrières, Hans Peter Roth, Gutenswil, Emanuel Schilling, Zürich, und John W. Winistoerfer, Zürich, als Beisitzer. Rechtsanwalt Alfred Keller, Zürich, wurde als Sekretär bestätigt.

Der VSFAV wird den Verband Schweizerischer Filmgestalter in seinen prozes-sualen Bemühungen um die Abschaffung der "Filmmarktordnung" weiterhin unterstützen; außer einem einmaligen Beitrag aus der Verbandskasse befürwortet der VSFAV freiwillige Leistungen seiner Mitglieder an den Filmgestalterverband.

Von gewissen Vergünstigungen bei den ebenfalls im VSFAV organisierten Labor-

firmen, die bisher den Produzenten und den Filmgestaltern vorbehalten waren, sollen künftig auch die Trickfilmer profitieren.

Die zusammen mit den Filmgestaltern und dem schweizerischen Filmtechniker-Verband gebildete paritätische Kommission wurde mit der Schlussredaktion eines Mustervertrags für das Verhältnis zwischen Filmproduzent und freischaf-fendem Filmtechniker beauftragt.

Schliesslich soll mit den gleichen Verbänden zusammen eine Kommission ge bildet werden, die sich der Probleme des Nachwuchses in verschiedenen Film berufen annimmt.

24. Internationales Werbefilm-Festival Cannes

Vom 20. - 25. Juni fand das 24. Internationale Werbefilm-Festival statt. Jahr für Jahr beweist es seine Bedeutung und zeigt, dass diese Präsentation des internationalen Werbefilmschaffens dem Informationsbedürfnis eines grossen Kreises von Auftraggebern, Werbeagenturen und Filmproduzenten entspricht.

Nahezu 1.500 Werbefilme wurden von gegen 1.800 Delegierten mit Interesse be sichtigt; Delegierte aus 36 Nationen, Filme aus 26 Ländern.

Den Hauptharst der Delegierten stellten Deutschland, Frankreich und England, die grössten Filmkontingente wurden von England (350), Frankreich (274), Japan (152) und den USA (100) angemeldet. Die Kategorien Lebensmittel, Haushalt, Dienstleistungen, Verlagsobjekte/Foto grafie erzielten die höchste Beteili gung. Deutlich weniger Filme als in früheren Jahren wurden dagegen in der Gruppe öffentliche und soziale Wohlfahrtseinrichtungen gezeigt.

CINE BULLETIN 23

Auffallend war die Zahl der Filme, in denen Stardsteller und Starregisseure mitwirkten. Namen wie Jane Birkin, Sophia Loren, Deborah Kerr, John Wayne, Orson Welles, Peter Ustinow oder Just Jaeckin, François Reichenbach liessen die Filmfans aufmerken. Die meisten dieser Filme stammten aus Frankreich oder England. Offenbar ist es in diesen Ländern auch für Schauspieler und Regisseure mit grossen Namen keineswegs diskriminierend, in Werbefilmen mitzuwirken.

Sehr stark in Erscheinung trat der Trend, TV-Spots und Kinowerbefilme in Variationen über dasselbe Thema herzustellen.

Zwölf Schweizer Produzenten oder Werbeagenturen reichten 59 TV- und Kino-Werbefilme ein. Dass einige dieser Filme bis in die Endrunde vordrangen und ausgezeichnet wurden, ist erfreulich. Immer wieder wird am Werbefilm-Festival deutlich, dass Schweizer Filme sich meistens nur dann durchsetzen können, wenn das Konzept produktbezogen und in seiner Durchführung bestechend klar und in der Realisation einfach ist.

Im Verlauf der rund 25 Stunden Vorführungszeit wechselte werblich Gekonntes, Spektakuläres und technisch Perfektes mit Mittelmässigem und gar Geschmacklosem ab. Gegen Ende der ordentlichen Vorführungen begann man sich - etwas müde und angeschlagen von all den vielfältigen Eindrücken - bekommern zu fragen, wie denn die Jury aus dieser Monsterschau überhaupt noch Preiswürdiges selektionieren könnte; eine Frage, welche dann aber bei der Vorführung der sogenannten "Short list" rasch beantwortet wurde.

Die Short list umfasst ca. 20% aller angemeldeter Filme. Sie wird von der Jury nach der ersten Vorführung aufgrund der von den einzelnen Filmen erreichten Minimalpunktzahl zusammengestellt und dient als Ausgangspunkt für die Auswahl der Preisträger. Brillante Ideen, technisch perfekte Lösungen folgten sich nun Schlag auf Schlag; allerdings spürte man, wie problematisch es bleibt, Werbefilme zu prämieren.

Dass die Jury mit strengem Maßstab versuchte, wirklich nur Gutes auszuzeichnen, wurde bei der Präsentation der prämierten Filme deutlich. Für eine ganze Reihe von Kategorien wurden keine Gold- und zum Teil auch keine Silber-Löwen verliehen. Fünf Schweizer Filme wurden ausgezeichnet: Mit einem Bronze-Löwen ein Volvo-Werbefilm der T + C Produktion, mit Diplomen die Spots "Wenger Küchenmesser" (Turnus Film), "Shampoo" (Telespot), "IBM Error" (Partner-Film), "Die Bunte" (Partner-Film). Die grossen Gewinner waren die Engländer und Franzosen, welche den Grossteil der verliehenen Preise nach Hause trugen. Der begehrte Grand Prix Télévision wurde zum ersten Mal an die australische Centrefold Productions

verliehen für eine Serie der Overseas Telecommunications Commission. Den Grand Prix Cinéma erhielt Richard Williams Animation (England) für den Film "The Lion" (Samson Niemeyer Tobacco). Die Palme d'or, das heisst die Auszeichnung für denjenigen Produzenten, welcher aus mindestens sechs eingereichten Filmen die höchste Durchschnittsnote erzielte, ging an Citeca Productions (Kino) und an Park Village Productions (TV).

Rückblickend auf ein sehr erfolgreiches Festival kann man nur bedauern, dass nicht eine grössere Gruppe von Schweizer Delegierten, Auftraggeber und Produzenten am Festival teilnahm.

Central-Film AG
H.R. Gähler

Assemblée générale

L'Association Suisse des Producteurs de films (APFAV) a tenu son assemblée générale annuelle le vendredi 10 juin 1977 à l'Hôtel de la Couronne à Soleure, sous la présidence de M. P.C. Fueter, président.

Les deux tiers des membres étaient présents.

Après l'adoption des rapports annuels, des comptes vérifiés, le nouveau comité a été formé des personnes suivantes:

M. Peter-Christian Fueter, Zurich, président, M. Jean-Jacques Speierer, Genève, vice-président, M. Roland Jouby, Genève, caissier, MM André Blanchoud, Genève, Freddy Landry, Les Verrières, Jean-Pierre Roth, Gutenswil, Emanuel Schillig, Zurich et John W. Winistorfer, Zurich.

M. Alfred Keller de Zurich a été confirmé dans sa fonction de secrétaire.

L'APF a maintenu son soutien formel à l'Association Suisse des Réaliseurs de Films dans le procès qui l'oppose aux distributeurs. Elle a voté une aide financière en plus des contributions volontaires de ses membres.

Le Groupement Suisse du Film d'Animation pourra désormais bénéficier de certains avantages consentis jusqu'ici par les laboratoires aux réalisateurs et producteurs.

Le groupe de travail qui discute avec des représentants de l'association des réalisateurs et l'association des techniciens poursuivra ses tractations en vue de la rédaction définitive d'un contrat-type entre technicien indépendant et producteur.

Un autre groupe de travail collaborera avec les mêmes associations pour trouver des solutions aux problèmes posés par la relève dans différents métiers du cinéma.

24e Festival international du film publicitaire de Cannes

La 24e édition du festival international du film publicitaire de Cannes (20 - 25 juin) a prouvé encore une fois combien cette manifestation importante du cinéma publicitaire international correspond, auprès des commanditaires, agences publicitaires et producteurs de films, à un réel besoin d'information. Quelques 1.500 films de 26 pays furent présentés à 1.800 délégués environ, venus de 36 pays.

La plupart des délégués venaient d'Allemagne, de France et de Grande-Bretagne; les plus grands contingents de films étaient originaires de Grande-Bretagne (350), de France (274), du Japon (152) et des Etats-Unis (100). La plus grande participation fut enregistrée dans les secteurs denrées alimentaires, ménage, services et édition/photographie. Les inscriptions dans la catégorie assistance sociale étaient, par contre, nettement en diminution.

Un grand nombre de films avait pour vedettes des acteurs ou metteurs en scène connus. Les noms de Jane Birkin, Sophia Loren, Deborah Kerr, John Wayne, Orson Welles, Peter Ustinow, Just Jaeckin ou François Reichenbach attirèrent l'attention des mordus du cinéma. La plupart de ces films étaient d'origine française ou anglaise; il semble que dans ces pays acteurs ou cinéastes célèbres font sans hésiter leur apparition occasionnelle dans un film publicitaire.

Remarquable la tendance toujours plus générale à produire conjointement, en variant le même sujet, des télaspots et des films de cinéma.

Douze producteurs suisses avaient inscrit 59 films publicitaires de cinéma et de télévision. Fait réjouissant, quelques uns sont entrés en finale et ont obtenu des distinctions. Il est apparu à nouveau que les films suisses n'ont des chances de succès que s'ils sont conçus de façon à être proche du produit et exécutés d'une manière claire et simple.

Au cours des quelques 25 heures de projection, des films témoignant de savoir-faire publicitaire, spectaculaires et techniquement parfaits alternaient avec d'autres, médiocres ou carrément de mauvais goût. A la fin du programme officiel, fatigué de toutes ces impressions, le spectateur en arrivait à se demander, le cœur un peu serré, comment le jury serait capable d'extraire de cet amas monstrueux un seul film digne d'une distinction. Une réponse fut donnée à cette question lorsque ladite "Short list" fut présentée.

Celle-ci retient environ 20% des films inscrits; elle est établie par le jury sur la base d'un système de points, après une première vision; elle sert

de point de départ à la sélection des lauréats. Ce ne fut alors plus qu'une suite ininterrompue d'idées brillantes et de solutions techniques irréprochables; et on se rendait compte combien il est difficile d'apprécier un film publicitaire.

Il se manifesta, lorsque les films figurant au palmarès furent présentés, que le jury avait appliqué des critères sévères en essayant de tenir compte uniquement des films de tout premier ordre. C'est ainsi qu'il renonça, dans plusieurs catégories, à adjuger les Lions d'or et, dans quelques cas, même les Lions d'argent. Des distinctions furent décernées à cinq films suisses: un film publicitaire Volvo de la "T + C Production" obtint un Lion de bronze, les spots "Couteaux de cuisine Wenger" (Turnus Film), "Shampoo" (Téléspot), "IBM Error" (Partner-Film) et "Die Bunte" (Partner-Film) un diplôme chacun. Anglais et français étaient les

grands vainqueurs qui emportèrent la plupart des prix. Le Grand Prix Télévision, très convoité, fut adjugé, pour la première fois, à la "Centrefold Productions" australienne, productrice d'une série pour la "Overseas Telecommunications Commissions", le Grand Prix Cinéma à la "Richard Williams Animation" (Grande-Bretagne) pour le film "Le Lion" ("Samson Niemeyer Tobacco"). Le prix réservé au producteur ayant obtenu, sur un minimum de six films inscrits, la moyenne des notes la plus élevée, à savoir la Palme d'or fut adjugée à "Citeca Productions" (cinéma) et "Park Village Productions" (télévision).

Il est regrettable que les délégues, commanditaires et producteurs suisses ayant participé à ce festival n'aient pas été plus nombreux.

Central-Film S.A.
H.R. Gähler

man in Annecy keine Chance. Die Zahlen sagen jedoch etwas ganz anderes: Rund 40 Prozent wurde in diesem Format gedreht, wovon etwas weniger als die Hälfte am Wettbewerb teilnahm. Der Anteil der vier Grossen ist auch hier beträchtlich, und der Einfluss des Fernsehens ist unübersehbar (der Fernsehstaat USA lieferte 76 von 86 Filmen in 16mm, darunter 20 TV-Spots und etliche Beiträge aus Serien wie "Sesame street" u.a.). Alle Oststaaten hingegen (in denen das Filmen verstaatlicht ist und demzufolge für die Autoren die Kostenfrage zugunsten der Qualität wegfällt) drehten bisher ausschliesslich auf 35mm.

Animationsfilm ist Männerache. So sieht es im Moment jedenfalls aus, stellen die Frauen doch nur etwa zehn Prozent aller Autoren. Sie kommen am ehesten noch bei den Grossen zum Zug: wo viel produziert wird, fällt für sie auch noch etwas ab. Nicht, dass die Frauen an der Produktion ganz allgemein keinen Anteil hätten, im Gegenteil! Wenn ich etwa an all die fleissigen Hände beim Durchzeichnen und Ausmalen der Phasen denke...

Rolf Bächler

Wie's den Trickfilmern in der Presse so ergeht (und besonders in der „Tat“)

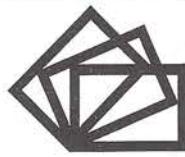
Die Zürcher "Tat" brachte am 20. Juni läblicherweise wohl als einzige Zeitung weit und breit, unter dem Titel "Geteilt!" ("Geteilt!!"), 18 Zeilen über das Festival von Annecy:

"Der Grosse Preis des internationalen Trickfilmfestivals von Annecy ist am Wochenende zu gleichen Teilen dem Niederländer Paul Driessen und dem Kanadier Cos Hoedman zuerkannt worden. Driessen bekam ihn für den Film "David", Hoedman für "Château de Sable". Die Presse vergab den Grossen Kritikerpreis an den Ungarn Szorady ("Rondino") und die Kanadierin Colarine Leas ("Die Vergewaltigung")."

Davon war etliches richtig, nur heisst "Cos Hoedman" eigentlich Co Hoedeman, "Colarine Leas" eigentlich Caroline Leaf und der Film dieser kanadischen Autorin mitnichten "Die Vergewaltigung" (da ist dem verantwortlichen sensationsscharfen Boulevardier offenbar die Phantasie ausgeschlüpfert), sondern "Die Verwandlung des Herrn Samsa"; davon ganz abgesehen, dass der gewöhnliche Kritikerpreis demselben Zuständigen offenbar zu gewöhnlich war und er daraus flugs einen "Grossen Kritikerpreis" machte.

A propos d'Annecy ...

Annecy est la capitale du film d'animation. Les réalisateurs du monde entier cherchent à y présenter leurs œuvres. On peut donc supposer que ce qui passe chaque deux ans sur l'écran du festival représente à peu près la produc-



STFG·GSFA

Groupement Suisse du Film d'Animation
Schweizer Trickfilmgruppe
Secrétariat: Ernest Ansorge,
1037 Etagnières, T021-91 14 50

A propos Annecy ...

Annecy ist die Hauptstadt des Animationsfilms. Realisatoren aus der ganzen Welt bewerben sich darum, ihre Filme in Annecy vorstellen zu können. Man kann annehmen, dass das, was schliesslich alle zwei Jahre am Festival gezeigt wird, für die Weltproduktion einigermassen repräsentativ ist. Die Neugier hat mich getrieben, anhand der Festivalkataloge von 1973, 1975 und 1977 den Animationsfilm ein bisschen unter die Lupe zu nehmen.

Die Analyse umfasst alles, was im Hauptprogramm der letzten drei Festivals zur Aufführung kam: insgesamt 401 Filme aus 27 Ländern, ungefähr zu gleichen Teilen im Wettbewerb und im Informationsprogramm. Alle Filme zusammen ergeben eine Projektionsdauer von gegen 50 Stunden, die durchschnittliche Länge liegt bei sieben Minuten. Rund zwei Drittel waren Zeichenfilme, der Rest verteilte sich mehr oder weniger gleichmassig auf Puppen/Objekte, Cut-out und eine Gruppe mit diversen experimentellen Techniken (Sand, Computer, Motion painting, direkt auf Film etc.).

Die Zahl der Filme wie auch der beteiligten Länder hat sich von Mal zu Mal verringert, was nicht an einer abnehmenden Bewerberzahl liegt (1975 war Rekordjahr mit über 700 Anmeldungen), sondern eher an der Absicht der Aus-

wahljury, das Programm nicht zu überladen. Eine Aufstellung nach Herstellungsländern führt zu interessanten Ergebnissen. Das Bild des internationalen Animationsfilms wird von vier Nationen beherrscht: Die USA, Frankreich, Kanada und Grossbritannien sicherten sich mit 229 Beiträgen den Löwenanteil von über 57 Prozent des ganzen Angebots. Frankreich profitiert sicher davon, das wichtigste aller Festivals der Gattung zu beheimaten; das Auftreten der Filmgrossmächte USA und Grossbritannien in dieser Gruppe überrascht weiter nicht, viel eher hingegen die Absenz von Japan, das in der Herstellung von Animations-Langfilmen führend ist. Die Beteiligung Kanadas schliesslich ist das Ergebnis jener vielzitierten, grosszügigen Förderung, die in diesem Land dem Filmschaffen jeglicher Gattung zuteil wird.

Auf der andern Seite steht eine Gruppe von neun Ländern, die an den letzten drei Festivals nur ein- oder zweimal vertreten waren und dabei ganze 15 Werke zeigten. Mit anderen Worten, ein Drittel aller Teilnehmerländer stellte weniger als vier Prozent der Filme. Zu diesen "Unterentwickelten" zählen alle aussereuropäischen Länder (ausser Japan und den erwähnten "Giganten"), Portugal (das im nächsten Spätherbst ein eigenes internationales Animationsfilm-festival durchzuführen gedenkt) und erstaunlicherweise Skandinavien (Schweden, Finnland und Dänemark).

Gut die Hälfte der teilnehmenden Nationen liegt dazwischen. Mit je zwischen fünf und fünfzehn Filmen machten sie gesamthaft nicht ganz 40 Prozent aus. (Die Schweiz stellte zehn Beiträge, drei im Wettbewerb, sieben ausser Konkurrenz.)

Immer wieder stösst man auf die Behauptung, mit Arbeiten im 16mm-Format habe

CINE BULLETIN 23

tion mondiale. Par pure curiosité, j'ai voulu regarder de plus près, à l'aide des catalogues de 1973, 1975 et 1977, ce film d'animation mondial.

L'analyse porte sur tout ce qui a été montré en programme au cours de ces trois derniers festivals, à savoir: 401 films provenant de 27 pays, dont la moitié environ a passé en compétition, l'autre en information. Ces films ont une durée totale de projection d'environ 50 heures, la moyenne étant de sept minutes. Deux tiers étaient des dessins animés, le reste se répartait de façon plus ou moins égale entre marionnettes/objets, papiers découpés et différentes techniques expérimentales (sable, ordinateur, peintre animée, sur pellicule etc.).

Le nombre de films, de même que celui des pays participants, a diminué chaque fois, non par manque d'inscriptions (dont plus de 700 ont été enregistrées en l'année record 1975), mais plutôt parce que le jury de sélection essayait de ne pas surcharger le programme.

Un relevé d'après pays d'origine produit des résultats intéressants. Le film d'animation international, en effet, est dominé par quatre nations: les Etats-Unis, la France, le Canada et la Grande-Bretagne ont emporté, avec 229 présentations, plus de 57% du tout. La France profite certainement du fait qu'elle loge le festival le plus important du genre. L'apparition des super-producteurs Etats-Unis et Grande-Bretagne dans ce groupe n'est pas étonnante, mais bien l'absence du Japon qui est le premier producteur de long-métrages animés dans le monde. L'importance du Canada, enfin, n'est que le résultat de l'aide généreuse et souvent citée dont bénéficie, dans ce pays, la production de films de tout genre.

De l'autre côté, on trouve un groupe de neuf pays qui n'ont participé qu'une ou deux fois aux trois derniers festivals et qui n'ont montré qu'un total de 15 œuvres. C'est dire qu'un tiers des pays participants a fourni moins de 4% des films. Parmi ces "sous-développés", on trouve tous les pays extra-européens hormis le Japon et les géants dont nous avons parlé; le Portugal (qui annonce un festival international d'animation pour l'automne prochain) et, ce qui peut étonner, la Scandinavie (Suède, Finlande, Danemark).

Plus que la moitié des pays figurants se place entre ces deux groupes. En présentant de cinq à quinze films chacun, ils se partagèrent 40% des programmes. (La Suisse présenta dix films, dont trois en compétition et sept en information.)

S'il est souvent affirmé que les films en 16 mm n'ont aucune chance à Annecy, les chiffres prouvent le contraire: environ 40% a été réalisé dans ce format, dont presque la moitié a partici-

pé en compétition. Ici aussi, la part des quatre géants est considérable, et l'influence de la télévision est évidente (des 86 films provenant des Etats-Unis, pays de télévision par excellence, 76 étaient réalisés en 16 mm, dont 20 films publicitaires et un nombre considérable d'extraits de séries comme "Sesame Street" et autres). D'autre part, dans les pays de l'est (où la cinématographie est nationalisée et les problèmes de financement sont supprimés en faveur de la qualité) tous les films d'animations, jusqu'à présent, sont réalisés en 35 mm.

Le cinéma d'animation semble être réservé, pour l'instant, au sexe masculin, étant donné que moins de 10% des réalisateurs sont des femmes. Si les femmes ont une chance, c'est auprès des géants: où l'on produit beaucoup, quelques miettes tombent qu'elles peuvent ramasser. Cependant, ce n'est pas que les femmes n'aient pas leur part dans la production au sens général, au contraire! Quand je pense à toutes ces traceuses et gouacheuses dans les grands studios ...

Rolf Bächler

Nouveau membre

Nous saluons comme membre actif de notre Groupement:

Gio Jorg, dit Don Giorgi, publiciste, artiste peintre, cinéaste. Orgafilm + Elpag Film, Via della Pace 20b, 6601 Locarno, cp 479, tél. 093/31 89 68.

Nouveau film

"Juckpulver", 16 mm, Eastman Color, 65m/6 min. De Georges Dufaux.



Association suisse de promotion et d'animation cinématographique
Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstätten
Sekretariat: Cinelibre, Postfach, 4005 Basel 5, T061-32 03 29
Siège social: Genève, T022-44 94 44

Zusammenarbeit mit dem Internationalen Forum des jungen Films in Berlin

Auch das diesjährige Forum zeigte wieder eine grosse Zahl von bedeutenden neueren Filmen, von denen wir eine Auswahl unseren Mitgliedern zur Programmierung anbieten möchten. Im Augenblick sind die Verhandlungen jedoch noch nicht so weit gediehen, dass wir schon Titel bekanntgeben können. Interessenten, die ihr Saisonprogramm früh abschliessen, empfehlen wir, in den ersten Monaten des nächsten Jahres Daten offen zu lassen, um kürzerfristige Angebote berücksichtigen zu können.

Französische Filme

Das Sekretariat der Fédération Internationale des Ciné-Clubs beabsichtigt, Ende August für einige Monate einen Zyklus französischer Filme (ohne Untertitel) einzuführen. Interessenten wollen sich bitte direkt an J.-P. Brosard, Case postale 661, 2301 La Chaux-de-Fonds (Tel. 039/26 76 38) wenden.

Kubanische Filme

Der im Frühjahr angekündigte und damals leider nicht zustandegekommene Zyklus soll im Herbst nun doch zur Verfügung stehen. Kontakte: J.-P. Brosard La Chaux-de-Fonds.

Neu im 16mm-Verleih

Bei Zoom, Dübendorf: "Jakob der Lügner" von Frank Beyer, DDR 1975. "Pépé le Moko" von Julien Duvivier, Frankreich 1937, (Original mit deutschen Untertiteln.) "Der Schwarze Peter" von Milos Forman, Tschechoslowakei 1963, (Original mit deutschen Untertiteln.)

Columbus Film AG Zürich hat soeben eine 16mm-Abteilung eröffnet mit einer Reihe von Filmen, die vor allem auch Filmclubs interessieren werden. Alle Kopien in Originalfassung mit deutsch-französischen Untertiteln. Das Angebot enthält unter andern fünf Bergman-Filme, Bunuels "Nazarin", die rekonstruierte Fassung von Eisensteins "Panzerkreuzer Potemkin", Kurosawas "Sieben Samurai".

Filmcooperative Zürich: "Lieber Herr Doktor". Ein Film über den Schwangerschafts-Abbruch von Filmkollektiv Zürich, INFRA, Vereinigung unabhängiger Ärzte. (Dialekt, 60 Minuten).

Sekretariat

Während des Festivals von Locarno (4. - 14. August) bleibt die Geschäftsstelle geschlossen.

Films du Forum international du jeune cinéma de Berlin

A nouveau, le Forum international du jeune cinéma de Berlin a présenté une série de nouveaux films d'une certaine importance dont nous offrirons à nos membres un choix. Or, les tractations ne sont pas, pour l'instant, assez avancées pour que nous puissions déjà citer des titres. Nous recommandons aux intéressés qui doivent bientôt boucler leurs programmes de réserver des dates dans les premiers mois de l'année prochaine afin de pouvoir tenir compte d'offres éventuelles que nous leur ferons à court terme.

Films français

Le secrétariat de la Fédération Internationale des Ciné-Clubs envisage d'importer à la fin d'août, pour quelques mois, une série de films français. Les

Konferenz IN PRODUKTION EN PRODUCTION

Meldungen über Filme in Produktion oder in Vorbereitung nimmt, zur Weiterleitung an das Ciné-Bulletin, das Sekretariat des Schweizerischen Filmtechniker-Verbandes (SFTV-ASTF), Postfach 3274, 8031 Zürich, Tel. 01/42 60 65 (Montag bis Freitag 09–12 Uhr) entgegen. Die in diesen beiden Rubriken gemachten Angaben stammen von den Produzenten.

Les informations concernant des films en production ou en préparation sont reçues par le secrétariat de l'Association Suisse des Techniciens du Film Zurich, tél. 01/42 60 65 (du lundi au vendredi de 9 heures à midi). Le secrétariat de l'ASTF les remettra à la rédaction de Ciné-Bulletin. Les informations contenues dans ces deux rubriques sont communiquées par les producteurs.

Titre

Les petites fugues (prov.), Fiction, 35 mm, Couleur, Français, env. 120 min.

Contenu

Le changement, la transformation exemplaire d'un vieux valet de ferme: Pipe. A partir de la simple acquisition d'un vélosmoteur, Pipe va s'extraire d'un état profond de dépendance et de soumission, pour s'acheminer progressivement vers une prise de pouvoir sur lui-même, sur son existence propre.

D'autre part, le film décrit un moment critique de la vie d'une ferme, la ferme de la famille Duperrex où Pipe est employé: une période de crise, de bouleversement des valeurs acquises. Il montre également comment le trajet individuel de Pipe perturbe et subvertit le fonctionnement de la ferme, comment son expérience met indirectement en question tous les membres du groupe dont il fait partie.

Le contenu du film désigne symboliquement un itinéraire que nous revendiquons comme le nôtre, vers un devenir qui nous paraît désirable: l'autonomie.

Production

Co-Production franco-suisse

CH – Filmkollektiv Zürich AG

Josefstrasse 106

01 255 52 72

8031 Zürich, Tel. (01) 42 15 45

Film et Vidéo Collectif SA, Ecublens

F – Les Films des Iles, Paris

FR3

Producteur délégué

Robert Boner (Filmkollektiv Zürich)

Budget

SFr. 1 250 000.–

Financement

CH

DFI 300 000.–, SSR 100 000.–, Canton de Vaud 50 000.–, Migros 40 000.–, fondations diverses, apports producteurs, participation collaborateurs, à valoir distributeurs CH et F

FR3 500 000 Ffr., apports Films des Iles (demande pour une avance sur recette auprès du CNC en cours)

Lieux de tournage

Région d'Aubonne et de Corcelles (VD)

Date

3 juillet – 26 août

Durée du tournage

8 semaines

Directeur de production

Robert Boner

Assistante

Christine Pascal (F)

Administration

Roger Jörg, Esther Abbou (F)

CINE BULLETIN 23

*nouveau continu
(prov)...*

Rôles

46

Interprètes principaux

Michel Robin (F), Fred Personne (F), Mista Prechak (F), Laurent Sandoz, Fabienne Barraud, Nicole Vautier, Dore de Rosa (I)

Scénario

Claude Muret et Yves Yersin

Réalisation

Yves Yersin

Assistants réalisateur

Jean-Daniel Bloesch, Miguel Stucki

Script

Madeleine Fonjallaz

Réalisateurs

Edi Hubschmid, Otto Gnägi

Stagiaire

Claude Muret

Directeur de la photographie

Robert Alazraki (F)

Cadreur

Dominique Fondacci (F)

Assistante

Christine Trommer

Electriciens

André Pinkus, Pierre Sandoz

Machinistes

André Atellian (F), Frédéric Erni

Chef Décorateur

Jean-Claude Maret

Assistant

Jean Larvego

Accessoiriste

Gérard Ruey

Habilleur

Marianne Monnier

Maquilleuse

Marie-Hélène Yatchenkoff (F)

Ingénieur du son

Luc Yersin

Assistant

Jacques Magnin

Montage

à déterminer

Attaché de presse

Monique Assouline (F)

Bureau de production

Film et Vidéo Collectif SA

10 avenue d'Epenex

1024 Ecublens

Tél. (021) 35 52 42 / 43

Studio Son

Film et Video Collectif, Ecublens

Laboratoire

Cinéram, Genève

Finissage

Printemps 1978

Distribution

(CH) Filmkollektiv Distribution

(F) Pari-Films, Paris

Titel

Grauzone (prov.), Spielfilm, 16 mm Blow-up

35 mm, s/w und Farbe, Dialekt und anderes

Deutsch, ca. 90 Min.

Inhalt

Anhand eines verlängerten Weekends in Zürich wird in Form eines fiktiven Dokumentarfilms ein "Stück Geschichte" erzählt, in dessen Mittelpunkt das kinderlose Angestellten-Ehepaar Alfred und Julia M. steht. Die beiden sind seit dem Mai 68 verheiratet und wohnen in einer Grossüberbauung am äussersten Rand der City. Die unerwartete Enthüllung einer Eisbergspitze im Innern des Landes verändert mit einem Mal das gesamte Klima, und da das Eis bis in den Lebensbereich von Alfred und Julia vordringt, versuchen es beide auf ihre Weise zu brechen.

Produktion

Nemo Film AG, Forchstrasse 280, 8008 Zürich,

Tel. (01) 55 49 89

Ausführend

Hans U. Jordi

Budget

Fr. 450 000.–

Finanzierung

EDI 220 000.–; SRG 70 000.–; Fernsehen des Bayerischen Rundfunks (BRD) 100 000.–; Kt. Zürich 10 000.–; Migros 20 000.–; Nemo 30 000.–

Drehorte

Zürich und Umgebung

Termin

15. August – 9. Oktober

Drehzeit

8 Wochen

Rollen

9

Hauptdarsteller

Giovanni Früh, Olga Piazza

Buch und Regie

Fredi M. Murer

Script

Ursula Bischof

Aufnahmleitung

Hans U. Jordi

Kamera

Iwan P. Schumacher

Assistenz

Rainer Trinkler

Beleuchtung, Bühne

Benjamin Lehmann

Ausstattung

Bernhard Sauter

Kostüme

Christa Derungs

Ton

Florian Eidenbenz

Montage

Fredi M. Murer

Labor

Schwarz Filmtechnik

Fertigstellung

Frühjahr 1978

Verleih

noch offen

Ausstrahlung

DRS, BRD

Titel

Kleine frieren auch im Sommer (prov.), Spielfilm, 16 mm Blow-up 35 mm, Farbe, Dialekt, ca. 110 Min.

Inhalt

Die Geschichte einer Gruppe von vier jugendlichen Aussenseitern; bei Juliette und Patricia, wie auch bei Max und Gérard steht im Hintergrund all ihrer Handlungen die Suche nach etwas Wärme und Geborgenheit. Wie schwierig es für sie ist, ein wenig Zuneigung zu finden, zeigt schon ihre Sprachlosigkeit und Isoliertheit. Und obwohl die vier mehr als einen Einbruch unternehmen und auch mit der Drogenszene in Berührung kommen, sind sie eigentlich eher als Opfer denn als Täter zu betrachten. Nach der Verhaftung der Gruppe finden wir Juliette allein wieder: ratlos steht sie vor dem Untersuchungsgefängnis. Die Geschichte – nach umfangreichen Recherchen entstanden – ist Protokoll, Tagebuch und Skizze zugleich.

Produktion

Cinov AG

Gerberngasse 27, 3011 Bern, Tel. (031) 22 40 39

Ausführend

Peter von Gunten

Budget

Fr. 642 000.–

Finanzierung

EDI 300 000.–, SRG 90 000.–, Verleihgarantie 80 000.–, Kanton Bern 50 000.–, Stadt Bern 50 000.–, weitere Beiträge von diversen Institutionen

Drehorte

Bern und Umgebung, Tessin

Termin

27. Juni – 27. August

Drehzeit

9 Wochen

CINE BULLETIN 23

| | | |
|--|---|------------------------|
| Produktionsleitung Peter E. Spoerri | Tonstudio Sonorfilm, Ostermundigen | Kamera Werner Zuber |
| Sekretariat Monica Iseli | Labor Schwarz Filmtechnik | |
| Rollen 23 | Fertigstellung Winter 1977/78 | |
| Hauptdarsteller Verena Reichhardt, Lorenz Hugener, Heinz Sommer, Esther Christinat, Silvia Jost, Roger Jendly | Verleih Rialto-Film Zürich | |
| Buch Peter von Gunten und Herbert Meier | | |
| Regie Peter von Gunten | | |
| Regieassistenz Barbara Bosshard | Titel Behinderte Liebe (prov.), Dokumentarfilm, 16 mm, Farbe, Dialekt, ca. 90 Min. | |
| Skript Hannelore Künzi | Inhalt Beziehungen, Liebe und Sexualität von Körperbehinderten und Nichtbehinderten, die sich zu einer Gruppe zusammengeschlossen haben. | |
| Aufnahmeleitung Alfons Sinniger | Produktion Marlies Graf, Asylstrasse 92, 8032 Zürich Tel. (01) 47 61 05 | |
| Stagiaire Thomas Maurer | Budget Fr. 297 000.– | |
| Kamera Fritz E. Maeder | Finanzierung EDI 140 000.–; SRG 70 000.–; Landeszentrale f. pol. Bildung, Düsseldorf (BRD) 25 000.–; Migros 10 000.–; Filmgruppe KB + NB 50 000.– | |
| Assistenz Laszlo Varga | Drehorte ganze Schweiz | |
| Beleuchtung Max Isler, Andreas Schneuwly | Termine 5. Januar – 23. Oktober | |
| Bühne Christian V. Beck | Drehzeit 7 Wochen | |
| Ausstattung und Requisiten Kathrin Brunner | Idee Filmgruppe Körperbehinderte und Nichtbehinderte | |
| Kostüme Greti Kläy | Exposé Brigit Baumeler, Ursula Eggli, Marlies Graf, Matthias Loretan, Wolfgang Suttner | |
| Garderobe Heidi Rieder | Regie Marlies Graf | |
| Maske Anne-Rose Schwab | Aufnahmeleitung, Script Theres Scherer | |
| Ton Hans Künzi | Allgemeine Mitarbeit Jürg Hassler | |
| Assistenz Pavol Jasovsky | | |
| Montage Therese Vögeli-Schwarz | | |

intéressés sont priés de s'adresser directement à Jean-Pierre Brossard, Case postale 661, 2301 La Chaux-de-Fonds (tél. 039/26 76 38).

Films cubains

Cette série de films, annoncée en printemps puis annulée, devrait maintenant être disponible en automne. S'adresser à Jean-Pierre Brossard.

Nouveaux films en distribution 16mm

Chez Zoom, Dübendorf: "Pépé le Moko" de Julien Duvivier, France 1937 (version originale française, sous-titres en allemand).

La Columbus Film S.A. de Zurich vient d'ouvrir un service de distribution 16 mm avec une série de films qui intéresseront sans doute les ciné-clubs (copie v.o. avec sous-titres allemand-français). La série comprend entre autre cinq œuvres de Bergman, le "Nazarin" de Bunuel, la version restaurée du "Cuirassier Potemkine" d'Eisenstein ainsi que les "Sept Samurais" de Kurosawa.

Filmcoopérative Zurich: "Cher Docteur", un film sur l'avortement réalisé par le Filmkollektiv de Zurich, l'INFRA et l'Association des médecins indépendants (dialecte, version française, 60 minutes).

Secrétariat

Le secrétariat est fermé pendant le festival de Locarno (4 - 14 août).

BIBLIOGRAPHIE

Sartre, un film réalisé par Alexandre Astruc et Michel Contat, Texte intégral. Edition Gallimard, Paris 1977. 140 pages. Environ 19 francs.

*** Das vollständige Protokoll von Astrucs und Contats "Sartre par lui-même" ist für den Interessierten wertvoll: er kann darin nachlesen, was er bei der Vision des Films, weil Sartre so schnell und druckreif spricht, vielleicht nicht verstanden hat.

*** Le texte intégral du film "Sartre par lui-même", réalisé par Alexandre Astruc et Michel Contat, sera très utile aux intéressés qui l'ont vu: ils y liront ce qui leur a peut-être échappé la première fois, Sartre parlant très vite et s'exprimant d'une manière condensée.

Swiss Films, Films Suisses, Schweizer Filme 1977. Herausgegeben vom Schwei-

zerischen Filmzentrum. 106 Seiten. Preis auf Anfrage.

*** Die neu aufgemachte, durchgehend dreisprachige Auslandsbroschüre des Filmzentrums enthält nebst dem Aufsatz "Das Bild hinter dem Wunschkino" von Bernhard Giger Informationen über rund 50 im vorigen und in diesem Jahr herausgekommene oder noch zu erwarten-de Schweizer Filme oder Filme von Schweizern.

*** La brochure étranger du Centre du Cinéma (présentation nouvelle entièrement en trois langues) contient, outre l'article "L'image derrière le mirage" de Bernhard Giger, des informations sur une cinquantaine de films suisses et films de réalisateurs suisses qui sont sortis (ou qui doivent sortir) en 1976 et 1977.

Cinema 1/77. Arbeitsgemeinschaft Cinema Zürich. 88 Seiten. Illustriert. Fr. 5.- (Einzelverkaufspreis).

*** Diese Nummer der Zeitschrift Cinema ist, unter dem Titel "Ist das Elend aus?", ganz dem Schweizer Film und im besondern Alexander J. Seiler und seinem Film "Die Früchte der Arbeit" gewidmet. Mitgearbeitet haben Marianne Fehr, Bernhard Giger, Jörg Huber, Martin Schaub und Hans M. Eichenlaub.

*** Ce numéro de la revue Cinéma est entièrement consacré, sous le titre "La misère est-elle finie?", au cinéma suisse et en particulier à Alexandre Seiler ainsi qu'à son film "Les Fruits

du travail". Marianne Fehr, Bernhard Giger, Jörg Huber, Martin Schaub et Hans M. Eichenlaub ont collaboré.

Rohrs Klassiker-Filmothek. Katalog Nummer 1/1977. Herausgegeben von der Filmbuchhandlung Hans Rohr, Zürich. Zusammengestellt von Hanspeter Manz. Ca. 140 Seiten, illustriert. Fr. 10.-.
*** Der erste Katalog sämtlicher bei der oder über die Zürcher Filmbuchhandlung Rohr durch private Sammler käuflich beziehbaren 8- und 16-mm-Kopien von Filmen aus aller Welt und aus allen Epochen.

*** Le premier catalogue de tous les films que le collectionneur privé peut se procurer, en copies format réduit, auprès ou par l'intermédiaire de la librairie Rohr à Zurich.

Festivals

1. Kanadisches Weltfilmfestival, Montréal. 19. - 28. August 1977.

*** 1er Festival Canadien des Films du Monde de Montréal. 19 - 28 août 1977.

FIFEF, Internationales Festival des französischsprachigen Films, Cabourg (Frankreich). 22. - 28. August 1977.

*** FIFEF, Festival International du film et d'Echanges Francophones, Cabourg (France). 22 - 28 août 1977.

1. Österreichische Filmtage, Velden am Wörthersee. 29. September - 2. Oktober 1977.

*** 1ères Journées du cinéma autrichien, Velden am Wörthersee. 29 septembre - 2 octobre 1977.

Techfilm 77, 15. Internationales Filmfestival des wissenschaftlich-technischen Films, Pardubice (CSSR). 20. - 28. Oktober 1977.

*** Techfilm 77, 15e Festival international des films sur le progrès scientifique et technique, Pardubice (Tchéchoslovaquie). 20 - 28 octobre 1977.

1. Internationale Filmausstellung São Paulo. 21. - 31. Oktober 1977. Einsendeschluss 20. August.

*** 1ère exhibition internationale de cinéma de São Paulo. 21 - 31 octobre 1977. Envoi des copies 20 août.

Sportfilmtage 77 Oberhausen. Internationales Film- und Fernsehfestival. 24. - 28. Oktober 1977. Anmeldung und Einsendungen bis 25. September.

*** Journées du film sportif d'Oberhausen (RFA). Festival international de films de cinéma et de télévision. 24 - 28 octobre 1977. Délai d'inscription et envoi des copies 25 septembre.

Ergofest 77. 2. Internationales Filmfestival zum Thema Arbeit, Belgrad. 25. - 28. Oktober. Anmeldungen bis 15. September. Einsendeschluss 10. Oktober.

*** Ergofest 77. 2e Festival international du film sur le travail de Belgrade. Délai d'inscription 15 septembre. Envoi des copies 10 octobre.

11. Internationale Hofer Filmtage. 27. - 30. Oktober 1977.

*** 11èmes Journées internationales du cinéma de Hof (RFA). 27 - 30 octobre 1977.

20. Internationales Film- und Fernsehfestival von New York. 1. - 4. November 1977.

*** 20e Festival international du Film et de la Télévision de New York. 1 - 4 novembre 1977.

Internationales Filmfestival von Chicago. 4. - 17. November 1977. Anmeldungen bis 25. September.

*** Festival international du film de Chicago. 4 - 17 novembre 1977. Délai d'inscription 25 septembre.

Internationales Festival des didaktischen und wissenschaftlich-technischen Films Kartowice 77, Kartowice, Polen. 15. - 19. November 1977. Anmeldung bis 15. Juni 1977. Einsendeschluss 31. Juli 1977.

*** Festival international des films scientifiques, techniques et didactiques Kartowice 77, Kartowice, Pologne. Du 15 au 19 novembre 1977. Inscriptions jusqu'au 15 juin 1977. Envoi des copies jusqu'au 31 juillet 1977.

XX. Internationale Leipziger Dokumentar- und Kurzfilmwoche für Kino und Fernsehen. 19. - 26. November 1977. Anmeldungen bis 5. Oktober. Einsendeschluss 15. Oktober.

*** 20e Semaine internationale du film de court métrage et du documentaire de cinéma et de télévision de Leipzig. 19 - 26 novembre 1977. Délai d'inscription

tion 5 octobre. Envoi des copies 15 octobre.

CINANIMA 77, 1. Internationales Trick-filmfestival, Espinho (Portugal). 23. - 27. November. Anmeldung bis 30. September.

*** CINANIMA 77, 1er Festival International de Cinéma d'Animation, Espinho (Portugal). 23 - 27 novembre. Délai d'inscription 30 septembre.

19. Internationales Festival des Kurz- und Dokumentarfilms, Bilbao (Spanien). 28. November - 3. Dezember 1977. Anmeldungen bis 22. Oktober. Einsendeschluss 1. November.

19e Festival International de Cinéma documentaire et de court métrage de Bilbao (Espagne). 28 novembre - 3 décembre 1977. Inscriptions jusqu'au 22 octobre. Envoi des copies jusqu'au 1er novembre.

Der vorliegenden Nummer liegt ein Aufruf der Gesellschaft Schweizer Film bei, der unsern Lesern zur Beachtung empfohlen sei.

Redaktionsschluss für Ciné-Bulletin 24 ist, wegen des Filmfestivals von Locarno, der 1. August. Die Redaktion ist vom 7. bis zum 14. August aus demselben Grund nicht besetzt.

*** Nos lecteurs trouveront en annexe de ce présent numéro un appel de la Société Cinéma Suisse que nous recommandons à leur attention.

Les manuscrits pour Ciné-Bulletin 24 doivent arriver à la rédaction, en vue du festival du film de Locarno, d'ici au 1er août. Le rédacteur sera absent, pour la même raison, du 7 au 14 août.

kleine Anzeigen petites annonces

Jean-Pierre Lara, Adaptateur "Synchro", 1034, rue de Nogent, Bouderville J4B - 2R6, P. Québec, Canada, Tél. (514) 655-5Q46 cherche studios de production, en Suisse, cinéma et/ou télévision, faisant, ou susceptibles de faire, du doublage en français. Aimerait également être mis au courant des conditions de doublage sur le plan monétaire, telles que tarifs des détecteurs et calligraphes (principe "Rythmo"), des dialogistes-adaptateurs, des studios et des comédiens.

Philippe Martigny, 146, Rue des Déportés, B - 6100 Mont-sur-Marchienne, Belgique, diplômé de l'Institut National des Arts et du Spectacle et des Techniques de Diffusion de Bruxelles, souhaiterait travailler en Suisse comme réalisateur télévision ou cinéma.

Jeune homme ayant eu quelques expériences dans le cinéma cherche faire stage dans équipe cinématographique pour date à convenir. Michel Némitz, 2300 La-Chaux-de-Fonds. Tél. 039/22 64 55.

Wir suchen per sofort Tonassistenten oder Tonmeister für Arbeiten on location und im Tonstudio. Condor-Film AG, Studio Bellerive, Kreuzstrasse 2, 8034 Zürich (01/32 80 80, Martin A. Fueter).

MAZ-Produktion in der deutschen Schweiz, mittlerer Grösse mit BCN und KCK/R, sucht: 1. MAZ-Techniker, 2. Geschäftsführer/Regisseur. Anfragen mit Qualifikationsunterlagen an Schweizerisches Filmzentrum/Zürich. Chiffre Nr. 1.

Armitage Films Ltd., 27 - 28 Soho Square, London W1 V 6 BL sucht zum Vertrieb in Grossbritannien Filme aller Art zu kaufen.

*** Armitage Films cherche à vendre, pour distribution en Grande-Bretagne, films de toute sorte.